

## ÉDITORIAL

Ça y est, la droite a remplacé la gauche... En matière d'éducation, en constaterons-nous des effets ? Sans doute, mais, quels qu'ils soient, ils ne nous conduiront pas à regretter le passé. Car le rendez-vous de la gauche et de l'école aura été manqué. Quel est le projet probable du gouvernement actuel ? Gageons qu'il vise à réduire encore les risques qu'une diffusion accrue des savoirs fait courir à la pérennité du système. Il suffit, pour ce faire, d'isoler davantage les individus en train d'apprendre et de les mettre en concurrence.

On peut concevoir, avec la télématique et l'informatique, qu'une stricte transmission de connaissances se vive sur un mode essentiellement technique sans que les savoirs s'élaborent dans la théorisation d'expérience collective.

On peut imaginer, dans la cohérence du libéralisme effréné et des dénationalisations, que les familles reçoivent des "chèques-éducations" pour leur permettre d'inscrire leurs enfants à des modules d'enseignement éclaté qui garantissent les meilleures chances de sélection, dans une soumission stricte aux valeurs dominantes.

Le malheur, c'est que ce projet ne vient pas remplacer un projet différent qui aurait été celui de la gauche. Le formidable pressing que nous avons connu pour restaurer l'école de Jules Ferry s'est inscrit strictement dans la même logique. La pédagogie traditionnelle a toujours répondu à un souci fondamental : comment partager des savoirs sans partager du pouvoir ? Comment transmettre des savoirs sans élargir les bases sociales de la production du savoir ?

On aurait espéré que la venue de la gauche mobiliserait toutes les forces afin d'imposer, au contraire, que l'accroissement des savoirs à partager pour répondre aux exigences techniques se paie aussi d'une véritable démocratisation.

Mais il aurait fallu prendre la pédagogie au sérieux !...

Face à un projet éducatif qui va se mettre en place aujourd'hui sous les couleurs du réalisme économique, la gauche n'a rien à proposer car elle n'a pas su utiliser le temps dont elle disposait pour jeter les bases d'un projet nouveau.

À l'époque des **Emmanuelle**, des **Rocky** ou des **Dents de la Mer**, on ne sort pas de la logique des séries : Ferry 3, Ferry 2, Ferry 1, la même galère pour une même destination !

Aujourd'hui, tout est à faire ! Pourvu que la nostalgie politique ne s'en mêle pas !

Pas de dossier, exceptionnellement, dans ce numéro mais les rubriques habituelles et, par elles, l'occasion de faire le point en filigrane dans certains articles, en clair dans d'autres. Où en sont les idées de l'AFL ? Ou, plus exactement, qu'en est-il sur le "terrain" ? Des convaincus se battent avec conviction ou se débattent dans les contradictions... On ne sait que dire, la vérité évoluant, au gré des temps, entre ces deux pôles. Pour les autres, en dépit de régressions officiellement prônées, une évolution lente parce que c'est difficile d'abandonner ce qu'on connaît et que tout incite à rester là où on est.

À tout cela, des signes ! Nombreux ! Nous en avons retenu deux.

Que sont les B.C.D. devenues ? Yves PARENT persiste et signe à chaque numéro pour rappeler ce qui justifie leur création, ce qui garantit leur existence et leur fonctionnement, les mesures à prendre au niveau de la formation et de la concertation pour accompagner ces innovations dont ce qu'on en connaît dans la plupart des cas illustre amèrement les craintes qu'on avait.

Le grand succès d'estime mais la diffusion relativement limitée d'ELMO et d'ELMO 0. À cela aussi des raisons multiples et n'ayant rien à voir avec la pédagogie de la lecture. Mais aussi des raisons qui reflètent l'état des pratiques scolaires et dans la formation des adultes. Il faut bien se persuader que, pour l'instant, l'école n'est pas prête à accueillir l'informatique ; ou plus exactement, à tolérer les changements qu'exigé l'informatique utilisée comme un formidable outil d'aide à l'apprentissage et non pas comme un moyen audio-visuel individualisé ou bien encore comme un avatar de l'enseignement programmé. L'usage d'ELMO et d'ELMO 0 implique une évolution dont on sait bien qu'elle conduit à une rupture avec le confort et le consensus que tout incite à maintenir. On attend de la formation, là aussi, qu'elle soit une incitation et une aide au changement en répondant aux difficultés que les gens rencontrent dans l'adoption de technologies dont il est inutile d'espérer un renforcement de ce qui se fait déjà.

Ne nous leurrions pas. En cette période de reflux, le discours de Chevènement risque fort d'avoir mis à mal les résultats de trente ans d'efforts et d'innovations. Le rôle de la recherche et des Mouvements Pédagogiques n'en est que plus important. Pour sa part, l'AFL en accentuant son effort dans les domaines de la recherche et de la formation montre qu'elle est déterminée à continuer son action.

AFL